

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Mohamed Seddik Benyahia - Jijel

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Langue et Littérature Françaises

N° de série :

N° d'ordre : ...

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Littérature et civilisation

**L'écriture dans *En souvenirs de soi* d'Aïssa
Khelladi**

Etudiante :

-Bounab Lilia
-Tibouche Feryal

Directeur de recherche :

Mr. Mekedem Sami

Membres du Jury :

Président : Mr .Massaoudi Samir

Rapporteur : Mr.Mekedem Sami

Examineur :Mr.Baayou Ahcen

2017/2018

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Mohamed Seddik Benyahia - Jijel

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Langue et Littérature Françaises

N° de série :

N° d'ordre : ...

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Littérature et civilisation

**L'écriture dans *En souvenirs de soi* d'Aïssa
Khelladi**

Etudiante :

-Bounab Lilia

-Tibouche Feryal

Directeur de recherche :

Mr. Mekedem Sami

Membres du Jury :

Président :Mr .Massaoudi Samir

Rapporteur : Mr. Mekedem Sami

Examineur :Mr.Baayou Ahcen

2017/2018

Remerciements

Nous tenons à remercier très sincèrement notre encadreur de recherche Monsieur Mokedem Sami. Nous le remercions pour son attention, son aide, sa patience et ses orientations. Comme nous tenons à remercier tous nos chers professeurs et surtout M. Radjah AbdelOuaheb.

Nous tenons aussi à remercier les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail. Nous tenons à exprimer toute la gratitude à nos chers parents qui ont donné très tôt le désir et les moyens nécessaires de mener à terme nos études.

Nous tenons enfin un grand remerciement à tous ceux qui nous aidées de près ou de loin, dans l'élaboration de ce travail.

Dédicace

Tout d'abord je remercie Dieu Tout puissant de m'avoir donné la force et surtout la patience pour réaliser ce travail.

Je dédie ce travail

A deux personnes très chères à mon cœur : mon père et ma mère qui m'ont encouragée dans chaque étape de ma vie

A mon frère unique Djaloul et ma sœur Djouda

A tous mes tantes et mes oncles

A ma collègue : Feryal « mimi »

A mes amies : Mounia et Ahlem

A toutes mes chères cousines : Sabrina, Sara, Kamilia, Waliza, Bessma, Selma, Halima, Wiam, Chaima, Meriem, Amani, Roua

Et a mes cousins :

Et enfin à mes grands parents

A toute ma famille

Lilia

Dédicace

Tout d'abord je remercie Dieu Tout puissant de m'avoir donné la force et surtout la patience pour réaliser ce travail.

Je dédie ce travail

A mes chers parents en signe d'amour et de reconnaissance pour tout leurs soutiens et sacrifices .

A mes frères Nasradinne, Moussa, Soufien, Idriss et Yaakoub qui m'apportent de la joie et de l'amour dans ma vie.

A ma sœur unique Meriem et ses enfants Oubayda et Sanaa

A mes cousines Maissa, Lamis, Amoula, Rim, Chaimaa et Marya.

A mes tantes Naima, Massika, Souad, Djamoul

Souad et Amel

A mes cousins Abdel Azize et Amine

A mes petits cousins, Raouf, Karim, Haithem, Khalil, et Mohammed

A mes oncles Azadinne, Abdel Hamid et Farid

A mes très chères amies Ahlem et Mounia

A toute mes amies

A ma collègue Lilia, pour sa patience, son sérieux et son écoute

A tous les membres de ma famille, petits et grands.

A tous les étudiants de notre promotion.

A tous ceux qui nous ont aidés de prêt ou de loin.

FERYAL

Table des matières

Introduction générale	9
------------------------------------	----------

Première partie : Etude des aspects périphériques et théoriques

Chapitre I : Présentation de l'auteur et du corpus

1-Biobibliographie de l'auteur.....	15
2- Quelques romans.....	16
3-Le résumé du récit « En souvenirs de soi ».....	17
4-Un état de lieux sur l'écriture autobiographique.....	19
5-Quelques récits autobiographiques.....	20

Chapitre II: Analyse para textuelle de l'œuvre et l'étude des personnages

1-L'étude des indices paratextuels	22
1-1Définition du paratexte.....	22
1-2 L'analyse du paratexte.....	23
1-2-1 La première couverture.....	23
1-2-2 Le titre.....	24
1-2- 3 Le nom de l'auteur.....	25
1-2-4 La quatrième de couverture.....	26
1-2-5 L'incipit.....	27
2-Étude des personnages.....	28
2-1 Définition de personnage.....	28
2-2 Les personnages principaux.....	28

2-3 Les personnages secondaires	31
---------------------------------------	----

Chapitre III : Analyse thématique et spatiotemporelle du récit

1-L'analyse thématique de récit.....	35
1-1 La définition de thème.....	35
1-2-Les thèmes dominants dans le roman.....	35
1-3-La progression thématique de l'œuvre.....	38
a-La progression à thème linéaire.....	39
b-La progression à thème constante.....	39
c- La progression à thème dérivés.....	39
2- Le temps dans e <i>En souvenirs de soi</i>	40
3- L'espace dans <i>En souvenirs de soi</i>	42

Deuxième Partie : Etude entre autobiographie et autofiction.

Chapitre I : La dimension autobiographie dans l'œuvre.

1-Autobiographie, état des lieux.....	47
2-Histoire de l'autobiographique.....	48
3- Le pacte autobiographique.....	49
4-Le « Je » dans l'œuvre.....	51
5-Le parallélisme entre la biographie de l'auteur et le trajet protagoniste du héros.....	52
6- Vérité et sincérité dans l'autobiographie.....	52

Chapitre II: Analyse autofictionnelle

1-Définition de l'autofiction.....	55
------------------------------------	----

2-L'autofiction selon quelques écrivains.....	55
3- Le pacte romanesque.....	57
4-De l'autobiographie à l'autofiction.....	58

Conclusion générale.....	61
---------------------------------	-----------

Références bibliographiques.....	65
---	-----------

Résumé en français.....	67
--------------------------------	-----------

Résumé en anglais.....	68
-------------------------------	-----------

Résumé en arabe	69
------------------------------	-----------

Introduction générale

Dés le départ de notre parcours de recherche, nous avons portés notre intérêt pour la littérature française et notamment la littérature maghrébine d'expression française. Cette littérature a connu une énorme évolution grâce aux changements politiques et culturels des sociétés maghrébines au lendemain de l'indépendance. Ces changements imposent un nouveau mode de vie et une nouvelle vision du monde et par conséquent, une nouvelle production littéraire. Dans cette perspective, notre intérêt portera sur la littérature algérienne de langue française, c'est-à-dire une littérature historique amenant à un champ d'investigation très riche qui englobe plusieurs réalités inédites.

Les fondateurs de cette littérature algérienne francophone ont conduit une réflexion critique sur leurs sociétés doublées d'une prise de conscience identitaire (Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, Kateb Yacine).

La génération des années soixante –dix, qui s'est penchée sur les mêmes thèmes, propose cependant une écriture plus violente, tels que (Rachid Boudjedra, Tahar ben djaloun). Puis, la troisième génération depuis les années 1990, s'attaque un avantage à la critique politique, religieuse et militaire. On peut citer pour illustrer cette troisième vague d'auteurs algériens :(Yasmina Khedra, Assia Djabar, Rachid Mimouni).

Parmi ces écrivains algériens d'expression française qui ont émergé durant cette période, nous avons choisi de travailler sur le récit *En souvenirs de soi* d'A. Khelladi pour réaliser une étude qui se résume sous le titre suivant : l'écriture dans *En souvenirs de soi*.

En générale. L'écriture de soi constitue tout un pan de la littérature contemporaine qui se divise en de nombreux genres et sous genres : mémoires, autoportrait, autofiction, autobiographie. Cette dernière occupe une place centrale de nos jours. La plus part des écrivains connus parlent de leur enfance ainsi que des évènements qui ont marqué leurs carrières, en publiant un récit de vie.

De plus, l'écriture littéraire à caractère autobiographique a une grande importance considérable dans l'histoire du genre romanesque, ce qu'on appelle les récits à la première personne du singulier « Je » qui se présente parfois sous forme de fiction parfois comme témoignage.

L'autobiographie est le genre littéraire qui par son contenu même, marque le mieux la confusion de l'auteur et de la personne, confusion sur laquelle est fondée toute la pratique et la problématique de la littérature occidentale, depuis la fin de XVIII siècle. Cette dernière vise à donner une représentation complète et homogène du moi de l'auteur.

En souvenirs de soi d'A. Khelladi sera donc notre corpus d'étude. Notre choix n'est pas fortuit, d'abord cette curiosité de découvrir A. Khelladi avec son histoire réelle, pour aussi découvrir cette volonté qui lui a permis d'être l'un des écrivains récents du XXI. Plus que ça, ce qui nous a marqué en plus de ce titre, le nombre de thèmes abordés dans ce récit : la mort, la douleur, l'orphelinat, la nostalgie. Donc, notre objectif d'étude est d'oxiller entre autobiographie et autofiction avec l'auteur A. Khelladi dans son récit *En souvenirs de soi*.

Dans ce récit *en souvenirs de soi* il nous entraîne dans son enfance, pendant la guerre de libération, jusqu'aux premières années de l'indépendance à Alger. Plus qu'un témoignage douloureux sur une période révolue, ce récit est une quête silencieuse et une soif de dire. Il évoque son enfance et restitue des fragments de son passé avec ordre chronologique.

Pour notre recherche nous avons choisi la problématique suivante : le récit, est il représentatif de la réalité ou bien existe-il une part d'autofiction ?

De cette problématique découlent les hypothèses suivantes :

1-l'autofiction est utilisée par A. Khelladi comme moyen de mise en lumière de toute la réalité de la guerre.

2-l'absence de l'autofiction dans le récit.

Pour répondre à notre problématique, nous allons adopter la méthode analytique ainsi que les approches suivantes :

L'approche autobiographique de Philippe Lejeune, pour nous permettre d'établir une analogie entre la vie réelle et le récit de l'auteur.

L'approche narratologique de Gérard Genette pour expliquer les focalisations et les perspectives.

L'autobiographique est l'écriture de son histoire de vie, selon Philippe Lejeune l'autobiographie «récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité »¹

La narratologie selon Gérard Genette est l'étude des techniques narratives mises en œuvre dans un texte. Pour étudier des procédés narratifs utilisés dans un texte tel que le mode narratif, les fonctions du narrateur et l'instance narrative.

Notre travail sera donc partagé en deux parties :

Dans la première partie qui s'intitule : « Etude des aspects périphériques et théoriques », qui contient trois chapitres. Dans le premier chapitre, il s'agit de présenter l'auteur Aïssa Khelladi et le corpus *En souvenirs de soi*. Nous allons faire par la suite, un état des lieux sur l'écriture autobiographique et quelques récits autobiographiques. Dans le deuxième chapitre, on abordera l'analyse paratextuelle (étude des indices paratextuelles, le titre, l'incipit, l'image...etc. Et des personnages principaux et secondaires) de l'œuvre. Et enfin, dans le troisième chapitre, nous passerons à une analyse thématique du récit et l'étude de la chronologie temporelle du corpus.

Dans la deuxième partie notre analyse sera consacrée à une étude entre autobiographie et autofiction. Cette partie se divise en deux chapitres : le premier chapitre nous allons concentrer sur la dimension autobiographique dans l'œuvre, nous essayons de définir l'autobiographie et la narration de son histoire et nous appliquerons le pacte autobiographique dans l'œuvre. Enfin, dans le deuxième chapitre qui est intitulé « l'analyse autofictionnelle » où nous allons définir et tenter d'appliquer le pacte romanesque sur notre corpus et étudier l'autobiographie à l'autofiction.

A la fin nous allons prouver que *En souvenirs de soi* n'est pas purement un roman autobiographique.

¹ Philippe LEJEUNE, *Le pacte autobiographique*, Ed Seuil, Paris, 1975, 1996, P.14.

Première partie

Etude des aspects théoriques et

périphériques

Chapitre I

Présentation de l'auteur et du corpus

1 Bio-bibliographie d'Aïssa Khelladi

Né en 1953 à Ain Bessem à Alger à l'orée de la guerre d'indépendance. Essayiste et romancier. Il suit l'école coranique, puis des études primaires et secondaires à Alger, qu'il interrompt volontairement pour subvenir aux besoins de sa famille. Il passe le baccalauréat en candidat libre et entreprend des études supérieures à l'université d'Alger (Licence et DEA de Psychologie), grâce à une bourse du ministère de la Défense.

Entre 1981 et 1984, il écrit deux romans, *L'attente* et *Journal d'un journaliste* ainsi qu'un recueil de nouvelles, *A la poursuite du père*, qui ne seront pas publiés. En 1988, il obtient sa radiation de l'armée et se consacre au journalisme et à l'écriture. Il participe au lancement du *Nouvel Hebdo* à Alger en 1990, co-fonde l'*Hebdo Libéré* en 1991 et collabore à *Ruptures*, publication de Tahar Djaout, écrivain assassiné en 1993.

Ses écrits sur les islamistes suscitent une condamnation du FIS dans le journal *Ennour*.

En 1992, il fait paraître un essai, *Les islamistes face au pouvoir*, qui sera interdit par le pouvoir algérien. Il échappe à un attentat et entre en semi-clandestinité. Fin 1994, il s'exile en France où il obtient le statut de réfugié politique. Il écrit son roman *Peurs et Mensonges*, publié en 1996 par Marsa éditions, puis en 26-03-1997 par le Seuil.

En 1996, il fonde à Paris, avec Marie Virolle la revue *Algérie Littérature/Action*. Il publie deux romans, *Rose d'abîme* (Le Seuil 1998) et *Spoliation* (Marsa 1998). Sa pièce de théâtre, *Le paradis des fausses espérances* paraît chez Marsa en 1999. Il retourne en Algérie et se consacre à son métier d'éditeur. Il termine actuellement l'écriture de deux romans.²

Il a publié la même année « journal d'un journaliste sous le titre de « peurs et mensonges », puis en 1997 par le Seuil. Il a publié en 1998 deux romans, *Rose d'abîme* (Le Seuil) et « l'Attente » sous le titre « Spoliation ». Sa pièce de théâtre, *Le paradis des fausses espérances* paraît chez Marsa en 1999. Il y a quelques années, Aïssa Khelladi a reconnu avoir été, jusqu'en 1988, officier à la Sécurité Militaire, les

² <https://www.babilio.com> » Aïssa-KHELLADI, Visite le 15/01/2018.

services secrets algériens. Il est ensuite passé au journalisme, sans transition avec un rôle du martyr, emprisonné par ses anciens collègues et défendu par reporters Sans Frontières.

En 2009, il a publié son roman *En souvenirs de soi* (Marsa 2009), cet ouvrage a été publié avec le soutien du Ministère de la culture.

2 Quelques romans

2.1 Résumé de *rose d'abîme*

C'est par la course à pied où elle excelle que la jeune Warda veut entreprendre l'impossible : échapper au destin que lui promet sa vie de femme. Alors qu'elle s'entraîne dans la montagne, son élan est arrêté par un fanatique qui, au nom de Dieu, va la conduire aux enfers. Happés par la violence et la folie, ses proches tour à tour l'y rejoindront. C'est l'embrasement...Rose d'abîme dépasse les récits que suscitent les événements algériens, il nous fait basculer dans les profondeurs où se noue, en chaque être, la tragédie. Ce roman vertigineux est une insurrection contre la fatalité qui sembler cerner l'Algérie de toutes parts.³

2.2 Résumé de *peurs et mensonges*

Journaliste, Amine Touati est confronté au glissement vertigineux de son pays dans la violence et la contre violence répressive. Comment travailler quand la matière même de ce travail, les faits et les événements quotidiens, sont coulé dans le moule d'une logique destructrice que tous acceptent ? Vivre devient pour lui un corps à corps avec la peur, aimer un affrontement où l'autre renvoie l'image de la terreur et le spectacle de la déraison.

Conduit en prison, Amine Touati est sommé par le juge de passer aux aveux : écrire l'article de sa vie. C'est ce qu'il entreprendra de faire, sous haute surveillance. Sa récompense sera l'exil.

³ Aïssa KHELLADI, *rose d'abime*, Paris, Ed Seuil, 1998, 4^{ème} de couverture.

Au-delà du témoignage, ce roman aux allures haletantes et précises de testament est une interrogation sur ce que écrire et dire signifient dans un contexte extrême comme celui qui connaît l'Algérie.⁴

3 Résumé du récit *En souvenirs de soi*

En 2009, aux éditions Marsa A. Khelladi a publié un roman douloureux intitulé *En souvenirs de soi*. Ce récit est une quête silencieuse et une soif de dire, c'est une autobiographie contenant 291 pages et essai d'une quête de soi même dont l'histoire se déroule autour d'une enfance misérable vivant en Algérie pendant la colonisation française. Il développe cette idée à partir de livre de George Heuyer et s'intitule simplement *l'enfance* (éditions des presses universitaires de France)⁵

L'écrivain raconte une histoire qui s'est déroulée durant les années cinquante, l'histoire de son enfance pendant la guerre de libération algérienne. Agé de deux ans, il vit dans un univers pauvre et clos à Masrara dans différentes régions.

Son père sévère, maniaque et dur avec ses femmes. Il meurt d'une longue maladie (la tuberculose), ces épidémies si fréquentes en ces périodes des années 50, c'est la seule image vivante dans sa mémoire, qui était déjà marié avec deux femmes avant sa mère Malika. Cette dernière essaie de tomber son fœtus, car elle ne donne pas de compassion à son fils, elle était pour lui qu'une femme étrangère et le quitte à l'âge de deux ans après la mort de son père. Alors cet enfant est adopté par ses voisins Djohar et son époux Keddour, qui n'ont pas d'enfants. Il considère Djohar comme la première mère qu'elle possède un cœur d'or, elle le soigne comme un propre fils, Keddour qu'il travaille au FLN, c'est un homme complexe qui n'a pas d'accord avec son épouse qui avait la méchanceté entre eux et a fait des bagarres de temps en temps, mais pour lui c'est un homme idéal.

D'abord, dans ce roman, on retrouve un ensemble des fragments de son passé.

A l'âge de 5 ans sa mère Malika tente de prendre son fils près d'elle, il reste avec sa mère biologique (Malika) pendant les vacances d'été quand l'arrivée de l'automne.

⁴ Aissa KHELLADI, *peurs et mensonges*, Paris, Ed Seuil, 1997, 4^{ème} de couverture.

⁵ Aissa KHELLADI, *En souvenirs de soi*, Paris, Ed Marsa, 2009, P.27.

Keddour va à la reprise de son fils, mais il a fait une grande dispute avec l'oncle de son fils (le frère de sa mère).

Donc, à cause de la négligence et sa vie dur, elles font des conséquences psychiques à l'enfant et tombe malade de la fièvre chronique vers la fin de l'automne.

A l'âge de 10 ans au mois de ramadhan, il se fait heurté par une voiture, il reste trois mois sur au lit. Pendant ces trois mois il découvre le besoin et le manque de sa famille et surtout sa mère biologique (Malika). Il ne subit pas les disputes entre Djohar et Kaddour et surtout le sujet des enfants, puisque Djohar est une femme stérile et pour cette raison sa belle sœur pousse son frère Kaddour pour se remarier. Donc, Djohar elle la déteste.

Il étudie à l'école Coranique pendant la colonisation avec un Taleb très agressif, puis il passe ses études à deux niveaux scolaires, dans ce cas, il aime l'enseignant de l'école puisque il est gentil avec ses élèves plus que le Taleb de l'école Coranique. C'est pour quoi il préfère la langue arabe moins que la langue française. Mais, dans son roman il emprunte à son écriture des mots de la langue arabe dialectale et les versets coraniques. Après la fin de l'école chaque année, il passe ses vacances toujours à la plage avec son frère et des fois avec ses cousins, ce sont vraiment des moments inoubliables.

A cause de sa malheureuse vie, il sent toujours l'humiliation et la solitude, il devient un grand bagarreur et surtout avec Bachir qui avait avec lui des mauvais souvenirs. Hamido son meilleur cousin et ami qui a l'âge de 13 ans, il a deux sœurs Zahra et Soltana, le narrateur est tombé amoureux de Soltana la petite sœur de Hamido. Donc, Soltana est le premier amour du narrateur.

Il commence à travailler à l'âge très tôt à cause de la misère et la pauvreté. Il achète des BD après il les vend devant le cinéma. A l'aide de ces BD apprend le vocabulaire. Donc le cinéma joue un rôle très important dans son travail.

Dans ce roman, le narrateur décrit aussi différents vêtements de sa région, les traditions, la cuisine, les soirées des algériens pendant et après la colonisation. A Serya il découvre que les gens avaient une façon de parler différentes (l'accent Algéroise yakho, Ngo-lou) l'accent du parler du Zyriad était plus doux, plus musical.

Enfin, ce roman est plein d'événements. Le narrateur termine ces souvenirs par une conclusion ambiguë et incomplète.

4 Etat de lieux sur l'écriture autobiographique

Les écrivains d'autobiographie ont un grand enrichissement dans différents points de vue (sociales, historiques, culturelles, politiques et ethniques) qui sous-tendent la production de tout récit d'ordre autobiographique.

Selon Philippe Lejeune : « il y a bien, dans le travail autobiographique, quelque chose de spécifique, l'autobiographique est un difficile combat, une tâche presque impossible, pour qui en prend au sérieux les exigences »⁶

A ce propos, nous croyons que l'autobiographie est une dimension personnelle qui intègre plusieurs événements qui ont la difficulté de comprendre la personnalité de quelqu'un car elle est d'obscurité. Chacun ne comprend jamais ce qu'il réel ou fictif.

Loin de satisfaire aux exigences impérieuses d'une mise en scène d'identité du sujet, l'écriture autobiographique peut aussi proposer « l'image troublée d'une réalité dite personnelle » et témoigner des impasses de l'identité narrative »⁷

A partir de cette définition d'autobiographie, nous comprenons que le narrateur soit sincère dans ces paroles.

Mais pour William Apess, Sarah Winnemucca et Charles Eastman, « l'autobiographie peut être un moyen d'inscrire son individualité dans l'Histoire »⁸

Dans le récit autobiographique l'auteur indique toujours la personnalité avec le premier pronom personnel « je ».

Enfin, le genre autobiographique connaît un grand succès, car la plus part des écrivains utilisent ce genre pour mener leurs expériences aux lecteurs, qu'ils aient la curiosité de lire et apprendre ces écrits.

⁶ Philippe LEJEUNE, « vers une grammaire de l'autobiographie » Gemesis, revue internationale de critique génétique, n°16, « Autobiographies », 2001, p33

⁷ Simon HARI, « Liminaire », Tangence, Vol, 42, « le récit de soi », 1993, p.9.

⁸ Lionel LARRE, Autobiographie Amérindienne pouvoir et résistance de l'écriture de soi, France, Prssec, 2009.

5 Quelques récits autobiographiques

I.5.1 Le fils du pauvre : est un récit autobiographique, écrit par l'écrivain algérien Mouloud Feraoun et publié en 1950, le récit raconte l'histoire d'un petit garçon qui s'appel Menred Fouroulou, parle de son enfance jusqu'ou moment pour présenté en concoure de l'école normale à *Bouzaria*. L'histoire ce déroule dans les rues natales Kabylie de narrateur.

I.5.2 La boîte à merveille : est un roman autobiographique écrit en 1952 par l'écrivain Marocain Ahmed Sefrioui et publié en 1954. L'auteur c'est le narrateur raconte l'histoire de son enfance dans une ville Marocain *Fès* vers les années 1921 pendant la colonisation française.

I.5.3 L'amant : du l'écrivaine française Marguerite Duras. L'amant donc, est un roman autobiographique, publié en 1984, le récit raconte l'histoire de Marguerite Duras, son enfance et son adolescence en Indochine Française. Le récit en général est l'essai d'une analyse de soi-même.

I.5.4 Les mots : de l'écrivain français Jean-Paul Sartre selon lui « le lecteur à compris que je déteste mon enfance et tout ce qui en survit ». Ce roman est l'un des meilleurs récits autobiographiques de Sartre, publié en 1964.

I.5.5 Le premier homme : de l'écrivain français Albert Camus publié en 1994 par sa fille. Le récit raconte des souvenirs d'un petit enfant qui s'appelle Jaques. L'histoire se déroule à Alger exact à Bône, Annaba aujourd'hui.

Chapitre II

**Analyse paratextuelle de l'œuvre et l'étude des
personnages**

1 L'étude des indices paratextuels

Quand nous prenons un livre ou une œuvre littéraire, nous remarquons à la première vue des éléments qui l'entourent et ces derniers nous permettent de faire découvrir le roman avant même d'en faire la lecture et cela se fait grâce aux informations que nous prenons à partir des données paratextuelles.

Donc, dans ce chapitre consacré à l'étude du paratexte, nous proposons de définir le titre, le nom de l'auteur, la première de couverture, la quatrième de couverture et l'incipit, car nous estimons que le roman d'Aïssa Khelladi *En souvenirs de soi* contient beaucoup de ses données. Ensuite on essaye de faire une étude des personnages principaux et secondaires du récit.

1.1 Définition du paratexte :

Généralement, le paratexte se définit comme un ensemble des signes discursifs qui accompagnent le texte dans la courbe du volume textuel, à savoir la première de couverture et ses composantes dont le titre, le nom de l'auteur, la maison d'édition...etc. Ainsi que la quatrième de couverture et l'incipit.

La paratextualité que Gérard Genette a systématiquement étudiée dans *Seuils*(1987), désigne les relations que le texte entretient avec trois types d'écrits : le livre lui-même en tant qu'objet et les écrits qui le composent (bande-jaquette-formant-couverture-titre-épigraphe-préface...).⁹

Autrement dit :

on désigne par paratexte « l'ensemble des énoncés qui entourent le corps d'un texte : titres-sous titres-préfaces-prière d'inscrire-table des matières...etc. (1982 :9). Le paratexte est destiné à « rendre présent le texte, pour assurer sa présence au monde, sa « réception » et consommation (Genette 1987 : 7).¹⁰

Nous observons que *En souvenirs de soi* d'Aïssa Khelladi ne contient pas beaucoup de données paratextuelles. Les éléments présents sont : la première de couverture, le titre, le nom de l'auteur, la quatrième de couverture, et l'incipit. L'objet

⁹ Yves REUTER, 2^{ème} édition L'analyse du récit, Ed Armand Colin, 2009.P.109.

¹⁰ Dominique MINGUENEAU, Les termes clés de l'analyse du discours, Ed Seuil, 2002. P.39.

de notre recherche est d'indiquer l'utilité des éléments paratextuels dans la compréhension d'un roman. Pour cela nous proposons une analyse de notre corpus *En souvenirs de soi* d'Aïssa Khelladi dans lequel nous étudierons :

-la première de couverture

-le titre

-le nom de l'auteur

-la quatrième de couverture

-l'incipit

1.2 L'analyse du paratexte :

1.2.1 La première couverture :

La première couverture est la première présentation matérielle de l'œuvre qui attire l'attention des lecteurs.

Dans notre corpus, la première couverture est pleine, elle porte en haut le nom de l'auteur Aïssa Khelladi en caractère simple au minuscule juste les premières lettres du nom et du prénom écrits en majuscule, au dessous on trouve le titre du livre *En souvenirs de soi* écrit en rouge en caractère gras plus important que le nom de l'auteur. Au dessous du titre nous lisons le genre du roman (récit) qui écrit en Italique.

Ensuite, sous le mot récit nous voyons la photo d'un petit enfant presque à l'âge de 10 ans qu'est l'auteur Aïssa Khelladi dans un cadre rectangulaire comme une prison avec un costume propre noir et blanc qui détermine le moment de postériorité, il met une photo quand il était petit et n'a pas une photo d'adolescence, parce que l'enfant est plus proche au cœur de quelqu'un. Après la photo, on trouve le nom la maison d'édition « Marsa » qui écrit en blanc en majuscule sur une ligne dans une boule noire.

1.2.2 Le titre :

Le titre du roman est un message codé en situation de marché ; il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littéralité et socialité : il parle de l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en termes de roman.¹¹

Donc, le titre est un élément important qui trône sur l'ensemble des éléments paratextuels, car il présente le premier signe que l'œil embrasse avant tout autre élément se trouvant au bord du roman.

Dans ce cas, il utilise la couleur rouge qui pourrait signifier plusieurs choses : Premièrement, le titre *En souvenirs de soi* se situe entre le nom de l'auteur et le mot récit en couleur noir l'un au dessus et l'autre au dessous, la couleur rouge est très attirante car elle fait une influence aux yeux.

Deuxièmement, nous croyons que le rouge exprime aussi le sang, la souffrance et la douleur. Tout cela donne la curiosité aux lecteurs qui font des questionnements, pourquoi ? Où ? Quoi ? Et pour découvrir ce que se déroule dans le contenu du récit.

Le mot « souvenir » selon le dictionnaire Larousse « un souvenir » « une impression, idée que la mémoire conserve d'une chose »

Dans ce mot l'auteur écrit la lettre « s » n'est pas liée au mot « souvenir s » elle est séparée. A notre avis nous croyons que le « s » est liée au mot « souvenir » les lecteurs n'en font pas attention, ils comprennent qu'il y'a un seul ou unique souvenir dans le récit, c'est-à-dire l'ennui et le dégoût de lire ce roman, mais le « s » montre plusieurs souvenirs ce qu'il exprime tout ce qu'il se passe depuis son enfance.

Après notre lecture, nous pensons que le titre à une relation complémentaire avec le contenu du récit, car il évoque presque tout les souvenirs d'enfance à partir de l'âge de 2 ans jusqu'à l'âge de 12 ans.

Dans ce passage, Genette explique clairement la fonction du titre du roman :

Le traduit son titre, le sature, le décode et l'efface ou il le réinscrit dans la pluralité d'un texte et brouille le code publicitaire en accensant la fonction

¹¹ Amel ELBACHIR, *stratégies d'écriture et fusion romanesque entre faits littéraires et faits historiques dans Le Café De Gide* de Hamid Grine, mémoire de Magister, filière sciences des textes littéraires, Université d'Oran Es-Sénia, 2014. P.13.

poétique, la tente du titre, transformant l'information et le signe en valeur
l'énoncé en foyer connotatif.¹²

Selon Genette, le titre n'est pas consacré que par l'auteur mais aussi par l'éditeur, pour mener aux nécessaires du marché littéraire.

Le titre est comme un message publicitaire qui doit englober trois fonctions référentielles de Jacobson¹³ qui a fait le schéma de la communication, il décrit les différentes fonctions du langage :

-il doit informer : fonction référentielles.

-faire part de : fonction conative

-appâter et susciter l'intérêt du lecteur : fonction poétique.

Nous remarquons qu'*En souvenirs de soi* de Khelladi occupe une fonction référentielle, parce que l'écrivain informe les lecteurs sur sa vie. Il raconte ses souvenirs ainsi que les événements passés pendant la colonisation, les expériences et les pensées les plus intimes.

A partir de là on peut dire que l'écrivain a donné au roman le titre *En souvenirs de soi*, alors que son objectif est de raconter l'histoire de sa vie douloureuse, son passé dur et bien sûr l'image de la mort de son père et le quitte de sa mère.

1.2.3 Le nom de l'auteur

Le nom de l'auteur est indispensable à toute classification bibliographique dans l'appareil paratextuelle, il joue le rôle commercial ; parce qu'il influe l'achat du livre et la répartition de l'écrivain.

Quand on lit une œuvre littéraire, la première des choses, on doit principalement connaître le nom de l'auteur pour avoir une idée de son identité et même de son écriture. Le nom de l'auteur est essentiel dans l'interprétation du texte comme un « seuil » entre le texte et le paratexte.

Le nom de l'auteur est une personne qui écrit un texte et le publie :
a cheval sur le hors-texte et le texte, la ligne de contact des deux [...]
Pour le lecteur, qui ne connaît pas la personne réelle, tout en croyant
à son existence, l'auteur se définit comme la personne capable de

¹² Gérard GENETTE, Seuil, Ed seuil, Paris, 1987.P.9.

¹³ Roman JACOBSON, est un linguiste et théoricien de la communication, il élabore un modèle linguistique divisé en six fonctions, le « schéma de Jakobson »

produire ce discours, et il l'imagine donc à partir de ce qu'elle produit.¹⁴

Aïssa Khelladi plus qu'un grand écrivain algérien, c'est un journaliste travaille au journal d'Alger vers les années 1990, à partir de son écriture il engage une série de sentiments, de malheurs, il donne une petite définition qui aide les lecteurs à connaître son identité.

Par ailleurs, nous avons fait connaissance d'Aïssa Khelladi par son récit *En souvenirs de soi* est son premier roman autobiographique, où il donne un profil simple sur sa vie, son passé et sa douleur après la mort de son père, et le quitte de sa mère.

Pour cela, nous sommes persuadé que le choix du nom de l'auteur Aïssa Khelladi sur la couverture est loin d'être un cas fortuit. Il est le témoignage de son expérience vécue. Une vérité qui s'impose comme un révélateur de l'identité, comme image de soi pour soi et pour autrui.

1.2.4 La quatrième de couverture :

On trouve la quatrième de couverture à la dernière page extérieure d'un livre, c'est l'élément le plus important dans un livre qui contient souvent le résumé du livre, la biographie et parfois la bibliographie. La quatrième de couverture elle n'est pas numérotée, elle présente le plus souvent un extrait représentatif du contenu du livre ou une biographie de l'auteur.

La quatrième de couverture de notre corpus contient une petite bibliographie de l'auteur avec une photo de soi même dans un cadre rectangulaire avec deux couleurs noir et blanc à l'âge presque de 12 ans.

Au dessous nous voyons un extrait sous forme d'un dialogue écrit en Italique. Nous estimons qu'il est judicieux de le présenter et décrire le contenu du livre.

En premier lieu, nous lisons :

« *Alors, tu comptes faire quoi au juste... ?*

-Evoquer une enfance, restituer des fragments de mon passé. Des souvenirs de soi.

-Parce que tu n'attends plus rien de l'avenir...

-Peut-être, mais ce n'est pas sur.

¹⁴ Philippe LEJEUNE, *Le pacte autobiographique*, Ed Seuil, 1996, p.23.

-Tu diras tout ?

-Oui, en respectant la chronologie des événements. Dans les

souvenirs, il y a ce qui vous appartient et ce appartient aux autres.

Je pose une barrière symbolique entre les deux, seulement pour dire que mon intention n'est pas de blesser.

-- Tu changes les faits ?

-- Les noms, pas les faits. Mais il ne faut pas croire que je vais inventer pour plaire. J'en appelle à ma subjectivité et je dirai des choses qui peuvent paraître futiles pour les autres, cependant importantes à mes yeux – importantes à dire...

-Pourquoi m'invites-tu au voyage ?

-Tenter avec toi de voir clair, ça et là...

-Quel sera mon nom ?

-Tu es mon hallucination. Je ne te nommerais pas.

-comme tu veux... ». ¹⁵

Cet extrait est un dialogue entre l'auteur du roman et un journaliste, qui prend des informations élémentaires et fait un questionnement sur le contenu des événements qui sont cités dans le récit.

A la fin de la quatrième de couverture on trouve la phrase suivante :

Cet ouvrage a été publié avec le soutien du Ministère de la Culture. ¹⁶

Le roman est publié en France aux éditions de Marsa, donc l'écrivain a des connaissances avec le Ministère de la Culture française.

1.2.5 L'incipit :

Un incipit désigne les premiers mots d'un œuvre littéraire, le mot incipit vient du latin

« *Incipio* » signifie « commencer ». On trouve dans le début d'un œuvre, très souvent après la première de couverture.

Un incipit romanesque a deux principales fonctions :

- Attire l'attention de lecteur : l'auteur doit convaincre son lecteur pour aimer la lecture de son œuvre.

¹⁵ Aissa KHELLADI, *En souvenirs de soi*, Ed Seuil, 2009, 4^{ème} de couverture.

¹⁶ Id.

- Donner des informations au lecteur : un incipit donne au lecteur un moindre d'information pour la compréhension de la suite de l'œuvre.
- Sur le lieu de l'action.
- Sur l'époque.
- Sur les personnages.
- Sur le type de narration.

Dans notre corpus l'incipit vient comme un extrait, qui est le même extrait de la quatrième couverture, un dialogue entre l'auteur et un journaliste qui ont discuté sur le contenu du roman.

A la fin tous ces éléments paratextuels que nous allons essayer de comprendre le sens ou la signification générale qui porte le roman, car il existe une relation complémentaire entre le contenu du roman et les éléments paratextuels.

2 Etude des personnages :

2.1 Définition de personnage :

Philippe Hamon dit :

« Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait». ¹⁷

Donc, Philippe Hamon distingue une sémiologie du personnage en trois types :

- Des personnages-référentiels : qui renvoient à des personnages repérables, historiques, mythologiques, allégoriques ou sociaux.
- Des personnages-embrayeurs : la présence dans le texte des marques de l'auteur, lecteur ... par exemple : des portes paroles... etc.
- Des personnages-anaphores : des personnages qui unifient et structurent l'œuvre par un système d'appels et de rappels, un personnage doué d'une mémoire.

2.2 Les personnages principaux :

Dans le roman d'aïssa Khelledi il y a beaucoup de personnages, qui sont nommés par l'auteur qu'ils soient principaux ou secondaires.

¹⁷ Philippe HAMON, le personnel du roman, Genève, Ed Doz, 1983. P : 220.

- **Le petit enfant (Sobhan Moussa)**

C'est le personnage central du récit, décrit comme fils d'Ahmed (55ans) et Malika (23 ans), né pendant la guerre de libération nationale. Il s'appelle Sobhan Moussa « J'entends mon nom *Sobhan Moussa*, par deux fois »¹⁸ Il perd son père à l'âge de 2 ans, ses voisins (Djoher et Kaddour) ils embrassent quand sa mère le quitte malgré qu'il était dans son ventre, cette voulu à tout pris avorter Khelladi écrit :

« Ainsi, Djoher me répétait à l'envi, par exemple, que la grossesse de Malika, ma mère biologique, n'était pas voulue, et qu'elle aurait même songé à « faire tomber » le fœtus...je serais donc un enfant non désiré »¹⁹.

Nous croyons que la perte de son père, et sa mère le quitté, pour elle va chercher une nouvelle vie et un nouveau mari, et l'adoption de ses voisins lui devient un enfant asocial un petit peu, méchant a l'école, bagarreur et compliqué.

- **Djoher :**

Le personnage de Djoher est décrite comme une femme affectueuse qui adopte le narrateur, elle lui donne tout ce qu'il veut puisque c'est une femme qui n'avait pas d'enfants, Khelladi écrit :

Pour autant, s'il me fallait considérer Djoher comme, ma mère, unique et sans rivale, je n'étais pas autorisé, autrement qu'en langage, par convenances, à me penser comme son fils ...Elle était ma mère, parce que je n'en avais pas d'autre, mais je n'étais pas son fils, parce que cette femme, cette "mère" n'avait pas eu d'enfant.²⁰

Comme nous l'avons mentionné avant, Djoher est décrite comme une femme affectueuse, une femme à un cœur d'or, avec plein de sentiments de compassion car elle prend la mission de protéger le petite enfant après la mort de son père et la perte de sa mère. Aussi, malgré la mal tendance de son époux, elle lui l'offre tout ce qu'il veut avec joie.

¹⁸ Aissa, KHELLADI *En souvenirs de soi*, Op.cit. P.55.

¹⁹ Ibid., P. 23.

²⁰ Ibid., P.23.

Elle a raconté aussi quelques souvenirs au petit enfant « c'est encore Djoher qui raconte ». ²¹

- **Kaddour :**

Le personnage de Keddour est un homme plus simple, mais un peu violent avec sa femme Djoher, Khelladi écrit :

« Pour Kaddour, c'est beaucoup plus simple. J'étais un orphelin, et son neveu. C'est à ce double titre qu'il me devait sa protection. Il n'était pas mon père mais je devais lui manifester toute ma reconnaissance ». ²²

Donc, Keddour pour le petit enfant, était un homme idéal pas plus, il n'a pas donné toute l'affection comme sa mariée Djoher puisque il avait d'autres occupations. Mais, malgré tout, Keddour est un homme sensible « Kaddour : Je ne suis pas un étranger pour lui. C'est mon neveu, le fils de mon frère, il est comme mon propre fils. ». ²³

- **Ahmed :**

Décrit comme le père du petit enfant qui est à l'âge de 55 ans « fils d'Ahmed 55 ans » ²⁴. C'est un homme polygame marié à trois femmes. Il est sévère avec ses femmes, un peu complexe et nerveux « un homme sévère, une espèce de fanatique au regard noir ; quelqu'un « d'intraitable » et « dur avec les femmes »... ». ²⁵

L'auteur commence le récit par l'atmosphère (la maladie) d'Ahmed, donc l'image de son père elle reste dessinée à sa mémoire « Je ferme les yeux et vois Ahmed allongé sur un petit lit. ». ²⁶

Donc, Ahmed mourait à l'âge de 57 ans, son fils ne le connaissait pas, il n'avait pas de sentiments vers lui, son père pour lui reste un homme étranger « Et Ahmed, ce vieil homme que je n'ai pas le sentiment d'avoir jamais connu, alors âgé de cinquante-sept ans, mourait sur son lit d'une longue maladie, une tuberculose ». ²⁷

²¹ Ibid., P.33.

²² Ibid., P.24.

²³ Ibid., P.113.

²⁴ Ibid., P.12.

²⁵ Ibid., P.12.

²⁶ Ibid., P.9.

²⁷ Ibid., P.11.

- **Malika :**

Le personnage de Malika est décrite comme la troisième femme d'Ahmed et la mère biologique de petit enfant « ma mère, au profit de cette inconnue qu'était ma mère biologique ». ²⁸

Donc, pour l'enfant Malika est seulement une femme inconnue et biologique puisque elle le quitte après la mort de son père. Alors quand l'enfant devient adulte , elle revient pour prendre son fils, mais sans bénéfice. Ses parents adoptifs ne les permettent pas pour le voir parce qu'elle n'avait pas le droit. Sa mère n'est pas comme les autres mères, puisque Malika elle a abandonné son fils juste à la première malheure « elle, m'avait déjà "rejeté "à la mort de mon père, voire à ma naissance ! ». ²⁹

Malika est morte lorsque son fils avait l'âge de 7 ans « Tu revis maintenant que te voilà morte. Maman... ». ³⁰

2.3 Les personnages secondaires :

- **Moussa :**

Décrit comme le beau-frère (l'époux de Nadhira) de petit enfant et le fils de la sœur de Kaddour. C'est un homme fort qui travaille dur, il aime s'amuser avec l'enfant et des fois il s'en écarte « j'ai un problème avec mon beau-frère Moussa qui me tient toujours à l'écart lorsqu'il fait réviser ses leçons à Mourad et Karima ». ³¹

Malgré tout ça Moussa reste proche de sa famille, avec son frère Mustapha et aussi avec lui quand il tombe malade « c'est lui qui s'est chargé de faire admettre Mustapha dans un hôpital et contribué ainsi à sa relative guérison ». ³²

« C'est lui encore, qui était là après mon accident pour me rendre visite ». ³³

Puis, Moussa tombe malade de cancer, mais malgré ses douleurs il reste patient, fort et toujours souriant.

²⁸ Ibid., P.26.

²⁹ Ibid., P. 26.

³⁰ Ibid., P. 141.

³¹ Ibid., P.65.

³² Ibid., P.212.

³³ Ibid., P. 212.

- **Mustapha :**

C'est le frère du petit enfant et le fils de Murcelia la deuxième femme d'Ahmed, qui elle le quitte à l'âge de six mois. L'enfant reste seul avec son père « Elle le quitta alors pour de bon ». ³⁴ A cause de cette atmosphère, Mustapha souffre de maladies psychologiques « 'Mustapha est devenu fou, fait-il en se mettant à pleurer. Il ne sait plus ce qu'il dit ». ³⁵ Mustapha souffre aussi avec la femme de son oncle Zoubir (le frère de son père) qui elle le négligeait « Elle s'occupait de ses propres enfants, Mourad et Karima, et négligeait Mustapha... ». ³⁶

A cause de sa maladie, Mustapha devient un enfant détestable par les gens, même par Keddour et Djoher « Djoher le dispute régulièrement. Keddour aussi ». ³⁷ Mais le petit enfant et Mustapha ont une grande relation de fraternité qui n'est pas le cas pour Nadhira.

- **Nadhira :**

Décrite comme la grande sœur du petit enfant et l'épouse de Moussa, la relation de Nadhira avec ses frères est presque nulle. Donc, le petit enfant n'est pas très proche d'elle, puisque elle est déjà mariée tôt « elle n'a jamais été vraiment une sœur pour moi ». ³⁸

L'auteur insista sur cette idée de début du récit jusqu'à la fin « Je n'irai plus chez Nadhira, c'est décidé. Je ne considérerai plus comme sœur, cette femme soumise et effacé ; je l'ai déjà dit ». ³⁹

- **Hamouda :**

Décrit par l'auteur comme le meilleur cousin et ami de petit enfant, il est très attaché avec lui, ils ont passé des bons moments ensemble « Hamidou m'invite à

³⁴ Aissa KHELLADI, *En souvenirs de soi*. Op.cit.P.21.

³⁵ Ibid., P.157.

³⁶ Ibid., P.157.

³⁷ Ibid., P.156.

³⁸ Ibid., P.70.

³⁹ Ibid., P.274.

passer la nuit chez lui »⁴⁰ Pour le petit enfant, c'est un ami fidèle et comédien « Etre capable de faire rire les autres ne finit pas de l'émerveiller ».⁴¹

- **Oncle Taher :**

Décrit par le narrateur comme un homme d'un grand caractère et le frère de Malika, il essaye de garder le petit enfant avec lui puisque Malika habite avec son frère « Malika, partie vivre chez son frère Taher, dès le décès de son époux ».⁴² selon lui « l'enfant reste avec sa mère ».⁴³ Quand il dispute avec Kaddour.

- **Zobir :**

C'est le frère d'Ahmed et l'oncle du petite enfant, qui déteste Mustapha « paraît-il, on l'exploitait comme un esclave ».⁴⁴ Il essaye de garder Mustapha avec lui après la mort de son père.

⁴⁰Ibid., P.253.

⁴¹ Ibid., P.259.

⁴² Ibid., P.109.

⁴³ Ibid., P.125.

⁴⁴ Ibid., P.157.

Chapitre : III

**L'analyse thématique et spatiotemporelle de
récit**

1 Analyse thématique de récit

1.1 La définition de « thème » :

Le thème est une idée générale d'un auteur qui porte une réflexion sur une œuvre, un texte.

Dominique Maingueneau a défini le thème comme suivant :

La notion du *thème* (en anglais *topic*) est utilisée dans deux domaines distincts : pour référer à un segment privilégié de la phrase quand celle-ci est appréhendé à l'intérieur de la dynamique textuelle, ou pour caractériser l'unité sémantique d'un texte. ⁴⁵

C'est-à-dire, il faut toujours trouver un thème dans un texte pour la compréhension du sens général de ce texte.

1.2 Les thèmes dominants dans *En souvenirs de soi d'Aïssa Khelladi* :

Selon notre lecture du roman de Khelladi, nous allons extraire les thèmes dominants dans son récit. Donc on peut constater que le thème de la femme, la mort, l'orphelinat, la nostalgie et la douleur jouent un rôle très important dans la structure de l'histoire.

- **La femme :**

Le narrateur dans son récit centre sur la femme, son rôle pendant la guerre de libération nationale, le travail aussi de celle-ci dans la maison (la préparation des différents repas) l'écrivain dit :

Actionner le petit moulin à main *el r'ha*, pour broyer les graines de blé ; rouler la semoule du couscous, le *fil*, ou pétrir la pâte de la *kessra*, *el âdjin* ; chauffer les marmites de nourriture sur le *kanoun*, laver et faire sécher linges et vaisselles, *el ghssil* ; remplir d'eau les outres à peau de bouc, brasser le lait de chèvre en secouant fortement la *chakwa*, *el m'kidh* pour fabriquer petit lait et fromages de

⁴⁵ Dominique MINGUENEAU, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Ed Seuil, 2002, p125.

gebine etc. Les femmes ne cessent jamais de travailler jusqu'au moment où elles vont se coucher.⁴⁶

Et aussi, elle confronte une grande souffrance avec l'armée française pendant la guerre « Un militaire français parle de fellagas. *Où sont-ils ?* Djoher répète, hurle la même phrase : *je ne comprends pas l'arabe. Manafhamch el ârbia*. Elle veut dire qu'elle ne comprend pas le français, mais l'émotion l'empêche de s'en rendre compte ».⁴⁷ C'est le mauvais échange contre elle.

Autour du thème de la femme, déjà c'est une femme qui aide le narrateur pour la récupération des souvenirs de sa vie « c'est Djoher qui raconte ».⁴⁸ Aussi dans « Djoher raconte ».⁴⁹

Dans tout le roman, il parle de courage des femmes et leur misère avec ses mariés, le mariage précoce des filles, et sans oublier la souffrance des femmes d'Ahmed avec lui. Ainsi, le narrateur donne l'importance plus particulièrement sur la femme dans tout le roman.

- **La mort :**

Dans *En souvenirs de soi* d'Aïssa Khelladi, le thème de la mort a été mentionné plusieurs fois dans le récit, dès le début jusqu'à la fin. Le narrateur commence par la mort de son père qu'il ne le connaissait pas « *Allah yrahmek, paix à ton âme, papa* ».⁵⁰

De plus, la mort de sa mère biologique quand il a à l'âge de 7 ans. Par ailleurs, sa mère meurt à l'âge tôt. « Elle était déjà "morte" depuis au moins sept ans ».⁵¹

Le narrateur passe des moments malheureux dans sa vie car il perd son ami Ahmed de 10 ans, après une bagarre avec un garçon. Alors, nous pouvons dire que c'est une reprise « puis surgit le drame : Ahmed s'est noyé ! La nouvelle a fait l'effet d'une bombe dans tout le quartier, on a ramené le cadavre, au 64. ».⁵²

⁴⁶ Aïssa KHELLADI, *En souvenirs de soi*, Op.cit. P.35.

⁴⁷ Ibid., P. 32.

⁴⁸ Ibid., P. 33.

⁴⁹ Ibid., P. 47.

⁵⁰ Ibid., P. 12.

⁵¹ Ibid., P. 205.

⁵² Ibid., P. 193.

Il y a aussi l'utilisation du thème de la mort, quand le narrateur parle de la mort de *taleb* qui fait la circoncision « De quoi est mort ce *taleb* ? ». ⁵³ Et les deux garçons de son classe primaire qu'il les déteste au moment de l'école (CM2 3°). ⁵⁴

- **L'orphelinat :**

Dans ce récit le narrateur a commencé son histoire par la mort de son père, donc c'est l'orphelinat paternel, après l'abandonnement de sa mère, par ailleurs l'enfant souffre de double séparation, il reste seul avec son frère et sa sœur. Cet orphelinat marque des grands troubles psychiques dans l'esprit des enfants, et surtout Mustapha qui devient un enfant insupportable « La personnalité de Mustapha est plus complexe ». ⁵⁵

Même l'enfant a souffert des problèmes de communication avec les gens et surtout les enfants qui sont le même âge et à l'école avec son maître d'arabe « Or, si je me suis remis à détester l'école, c'est précisément à cause de cet instituteur d'éducation civique, qu'on appelle le "maître d'arabe" ». ⁵⁶

Nous remarquons au dessus que le narrateur sent toujours la solitude, n'a pas une famille qu'elle couvre, une mère qui donne l'amour comme tout les autres enfants, un père responsable à lui, un frère qui lui défend, car il a adopté par des nouveaux parents (Djoher et Keddour)

- **La nostalgie :**

Généralement, ce thème a renommé dans le récit d'Aïssa Khelladi par le narrateur, qui a basé sur la nostalgie de petit enfant à sa mère, même il a pris une mauvaise image sur elle, mais cette dernière reste la mère qui lui enlève 9 mois à son ventre .

Cette femme laisse une trace forte à son enfant lorsque elle le quitté à l'âge très petit, au long du récit l'enfant reste réfléchir de ce double séparation l'un de son père et l'autre de sa mère « Une double séparation qui expliquerait bien des choses en moi mais dont je n'ai pas la

⁵³ Ibid., P.16.

⁵⁴ Ibid., P.215.

⁵⁵ Ibid., P.150.

⁵⁶ Ibid., P.151.

conviction qu'elle serait suffisante pour situer l'origine des tendances dépressives ou mélancoliques auxquelles... ». ⁵⁷

L'enfant a beaucoup souffert de la perte de sa mère, il toujours besoin de sa sein « perte inconsolable », une perte dont on ne se remet jamais. Le sein de Malika... ». ⁵⁸

- **La douleur :**

Nous trouvons dans ce récit des paroles ou des passages qui indique la douleur des femmes avec leurs époux comme par exemple : le traitement de Keddour envers son épouse Djoher « Kaddour battait donc Djoher... ». ⁵⁹

Dés fois, il appelle Djoher avec des termes blessants tels que, *kalba* chienne, *moulat eznek*, femme des rues... Etc. ⁶⁰

La douleur des trois femmes d'Ahmed, puisque Ahmed c'est un homme vulgaire, nerveux et un peu complexe.

Sans oublier pas la douleur du petit enfant après la mort de son père et la perte de sa mère...

Notons aussi, la douleur des femmes qui ont vécu par l'armée pendant la guerre de libération algérienne.

1.3 La progression thématique de l'œuvre :

La progression thématique est un phénomène qui a été fondé par l'Ecole de Prague, sous le nom « perspective fonctionnelle » de V.Mathesius dans les années 1920 et après par F.Danes (1974) qui devient (progression thématique). ⁶¹

La progression thématique est la perspective fonctionnelle de la cohérence textuelle. C'est l'étude des différents thèmes d'un texte et surtout l'ordre dans lequel apparaissent, l'ossature du texte.

⁵⁷ Ibid., P221.

⁵⁸ Ibid., P.221.

⁵⁹ Ibid., P. 111.

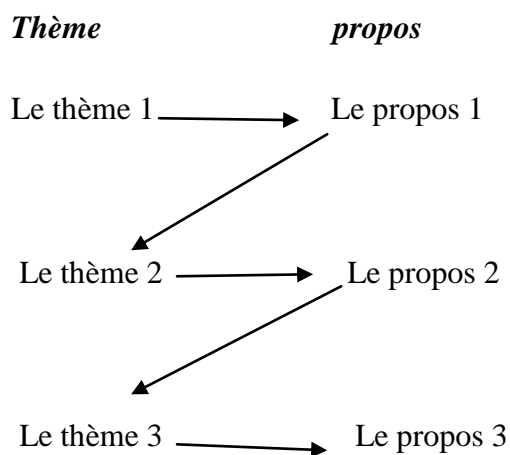
⁶⁰ Ibid., P. 111.

⁶¹ Dominique MINGUENEAU, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Op.cit, P.126.

Dans ce cas, on peut suivre les trois types de progression thématique : la progression à thème linéaire, la progression à thème constant et la progression à thème dérivés.

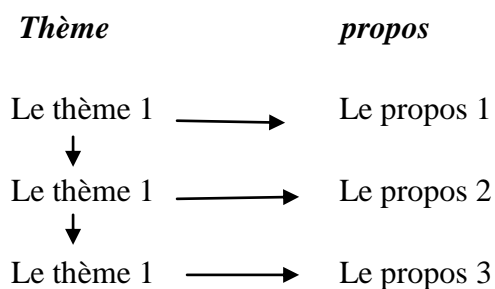
a- La progression à thème linéaire :

Dans la progression à thème linéaire, un élément de propos de la première phrase devient le thème de la phrase précédente, comme dans le dessin suivant :



b- La progression à thème constante :

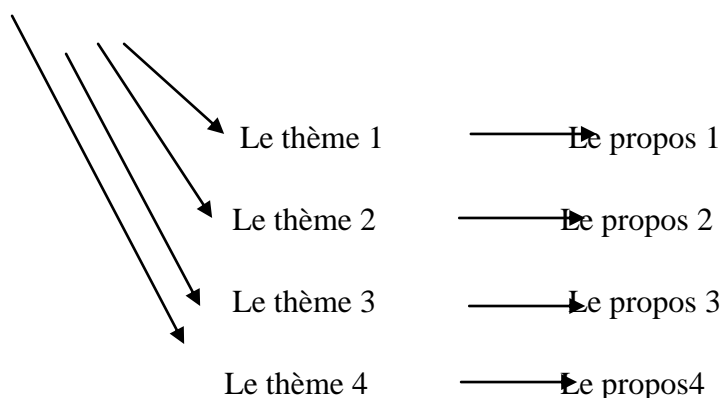
Dans la progression à thème constante, le thème reste stable d'une phrase à l'autre, il se répète, comme dans le dessin suivant :



c- La progression à thème dérivés : (éclaté)

Dans la progression à thème dérivés, le thème général se divise en des sous thèmes. C'est-à-dire, ces sous thèmes ont une relation directe avec le thème général. Comme dans le dessin suivant :

Le thème général



Dans *En souvenirs de soi* d'Aïssa Khelladi nous observons que la progression thématique est disponible dès le début du récit au milieu et jusqu'à la fin. L'auteur utilise les mêmes thèmes par exemple : le thème de la mort, ce thème est mentionné dans plusieurs actions, la mort de son père, sa mère et son ami Ahmed.

Nous raisonnons qu'il y a plusieurs thèmes tels que : la mort, la douleur et la femme qu'ils prennent des différents reprises.

Si pour cela, on peut dire que la progression thématique dans ce roman contient les trois types de celle-ci (linéaire, constante et dérivé)

2 Le temps dans *En souvenirs de soi* :

Quand on raconte une histoire, il faut situer les événements dans le temps. Les actions des personnages se déroulent à certains moments dans une certaine durée selon un certain ordre (le temps de l'histoire). Genette distingue deux sortes de temps :

Le temps de l'histoire : C'est le temps de la narration, il couvre une période de quelques jours ou bien de toute une vie ou plusieurs générations.

Le temps du récit : C'est le temps mis à raconter.

Dans *En souvenirs de soi* le narrateur est toujours dans une position temporelle particulière par rapport à l'histoire qu'il raconte. D'après Genette il exhorte les quatre types de narration :

Premièrement, la narration ultérieure où le narrateur raconte ce qui arrive dans un passé plus ou moins éloigné.

Ensuite, la narration simultanée dans laquelle le narrateur raconte son histoire au moment où elle se produit.

Par ailleurs, on trouve la narration antérieure où le narrateur raconte ce qui va passer.

Et enfin, la narration intercalée où il mélange présent et passé.

La narration pourrait dire qualifiée de « ultérieure » dans ce récit car l'histoire de vie du narrateur est racontée de l'enfance jusqu'à l'âge de 12 ans dans divers régions pendant la période 1953-1964.

Dans notre corpus, on peut remarquer un mélange entre les temps (présent et passé).

« Je ne me rappelle pas avoir jamais été battu au corps à corps même face..., j'avais invariablement le dessus et j'aimais beaucoup.... je craindrais ».⁶²

Donc si on peut dire, que l'auteur utilise le présent d'énonciation, ce temps utilise souvent dans le récit autobiographique pour marquer l'intervention de l'auteur adulte au moment où il écrit.

Quand le narrateur raconte ces événements de son histoire au présent et au passé ce qui crée une sorte de complexité narrative telle qu'on le voit dans l'exemple suivant :

« Il ne me disait jamais rien, je pense qu'il s'intéressait pas à ces détails....Djoher ...lorsqu'elle apprit mon résultat scolaire ... ».⁶³

D'autre cas, il utilise le présent de narration pour actualiser les faits, les rendre vivants.

Selon Genette étudier l'ordre temporel d'un récit c'est faire l'ordre de l'organisation des événements temporels dans l'histoire. Qu'il est sincèrement indiqué par le récit lui même, ou qu'on peut dégager de tel ou tel indice (.....)Lorsqu'un segment narratif commence par une indication telle que « Trois mois plus tôt, etc. », il faut tenir compte à la fois de cette scène vint après dans le récit, et de ce qu'elle est

⁶² Aissa KHELLADI, *En souvenirs de soi*. Op.cit. P. 83

⁶³ Ibid., P.71.

censé être venue avant dans la diégèse (...) le repérage et la mesure de ces anachronies narratives (.....)Postulent implicitement l'existence d'une sorte de degré zéro qui serait un état de parfaite coïncidence temporelle entre récit et histoire ». ⁶⁴

Ordre chronologique : les évènements sont narrés dans un ordre chronologique, au moment où ils se sont produits.

Anachronie : Dans lequel les évènements sont en désordres, on peut distinguer deux cas :

Anachronie par anticipation (prolepse) : elle narre à l'avance un évènement ultérieur.

Anachronie par rétrospection (analepse ou flash back) : elle narre après coup, un évènement précédent.

Dans l'œuvre d'A.Khelladi, nous remarquons un seul type d'ordre : L'analepse.

En effet, il existe beaucoup des passages qui marquent des analepses « je n'ai pas encore six ans lorsque j'entame ma scolarité, à l'école française, le premier jour est mémorable, l'établissement est situé, comme je l'ai dit, à l'ouest de Zyriad,..... ». ⁶⁵

Le narrateur se trouve vers le passé à travers les souvenirs ou en racontant des évènements précédents. Il raconte la vie de ses voisins, ses camarades pendant l'armée française, il fait la description de quelques personnes et mentionne aussi les évènements les plus vivants dans sa mémoire.

3 L'espace dans *En souvenirs de soi* :

Selon C. Achour et Amina Bekkat :

L'espace est à la fois indication d'un lieu et création fictive (.....).

L'espace est la dimension du vécu c'est l'appréhension des lieux où se

⁶⁴ Gérard GENETTE, *In Yves Reuter, Introduction à l'analyse du roman*, Paris, Ed PVF, 1980, P.82.

⁶⁵ Aissa KHELLADI, *En souvenirs de soi*. Op.cit. P.54.

déploie une expérience : il n'est pas copie d'un lieu référentiel mais jonction entre l'espace de l'imaginaire de l'artiste.⁶⁶

L'espace romanesque est un espace généralement fictif. Il présente la description des lieux, les objets et les personnages en mouvements. L'espace est l'un des éléments essentiels de la narration, il donne une saveur au roman. L'espace est essentiellement de permettre à l'intrigue de se développer. Il peut donner des renseignements sur l'époque et le milieu social.

L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se parait une nouvelle expérience.

L'espace peut être un pays, une ville, un quartier, une maison qui ont relation aux endroits où se déroulent les événements et où sont installés les personnages comme il affirme Gaston Bachelard, pour lui l'espace d'une œuvre peut être clos comme la maison et la chambre, il peut être aussi un espace ouvert qui se définit par l'immensité des espaces naturels comme la mer, la forêt, le désert. Il le définit comme :

L'étude des valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ces personnages, soit à leur lieu de séjours, la maison, la chambre close, le grenier, la prison, la tombe.....lieux clos ou ouverts, confinés ou étendus, centraux ou périphériques, souterrains ou aériens, autant d'opposition servant de vecteurs où se déploie l'imagerie de l'écrivain et du lecteur.⁶⁷

C'est le cas du roman d'Aïssa KHelladi, où le narrateur cite plusieurs espaces réels. On peut citer par exemple : « Je suis né à Massrara dans une région du Titteri,

⁶⁶ C. ACHOUR, A. BEKETTE, *Clefs pour lecture des récits, convergences critique II*, Ed du Tell, 2002, P.50.

⁶⁷ Gaston, BACHELARD, *la poétique de l'espace*, Paris, Ed PVV/ Quadrige, 1994. P.214.

qui fut logiquement rattaché lors du premier découpage administratif de l'Algérie indépendante à la Willaya de Bouira..... ».⁶⁸

Ou encore « Cela se passe à Bozouima .Il fait sombre c'est peut être la nuit ou tôt le matin, à moins qu'il s'agisse d'un endroit peu éclairé ».⁶⁹

Au cours de la lecture d'un récit, l'espace donne une grande impression au lecteur. Que ce qu'il est en train de lire a une relation précise avec la géographie et l'Histoire réelle. Mais ça ne veut pas dire que l'espace d'un roman est purement réaliste.

Aissa Khelladi dans *En souvenirs de soi* cite des prénoms et des lieux Algériens pour confirmer son identité « Ne quittons donc Chaabat Al Afia pour nous établir à Serya ».⁷⁰

Messrara est un village de la willaya de Bouira et la région natale du narrateur. Cette ville occupe une grande part et beaucoup d'importance dans le roman, il décrit sa ville presque dans tous les côtés.

⁶⁸ Aissa KHELLADI, *En souvenirs de soi*. Op.cit, P.19.

⁶⁹ Ibid., P.31.

⁷⁰ Ibid., P.39.

Deuxième partie

Etude entre autobiographie et autofiction

Chapitre 01

La dimension autobiographie dans l'œuvre

I L'autobiographie

Aujourd'hui, l'autobiographie, reste la forme la plus connue de l'écriture de soi. Le mot autobiographie apparut à la fin du XVII^e siècle. Dans ce chapitre nous allons essayer de faire une petite recherche sur la définition de l'autobiographie, son histoire et le pacte référentiel d'autobiographie, avec une analyse de la première personne du singulier.

1 L'autobiographie, un état de lieux :

L'autobiographie est formé de : « auto » élément vient du grec qui veut dire « soi-même » ou « lui-même », « bio » qui désigne « vie » et le mot « graphie » qui veut dire « écrire ». ⁷¹

Ainsi, à partir de cette étymologie grecque, nous constatons que l'autobiographie est définie comme un récit où la personne raconte son passé (sa propre vie), ses souvenirs et ses expériences.

Dans ce passage A.Khelladi décrit son expérience et sa souffrance à l'école Divan :

Je le décris ainsi parce que c'est ainsi que je le vois tous les jours, pendant les deux ans de mon école Divan. C'est un élément fixe, un repère, une sorte de monument. Je pense à lui et me demande comment il fait, l'hiver, enveloppé de sa seule gandoura misérable, pour ne pas ressentir le froid. ⁷²

Par ailleurs, l'écriture autobiographique prend le moi comme une base de reflet. Cette écriture met en exergue quelques passages de l'auteur qui comporte une grande part de sa vie personnelle, et des événements et des souvenirs qui ont déjà passé. D'un autre côté, l'autobiographie « présente l'individualité en ordre de parade ». ⁷³ C'est-à-dire chaque écrivain présente son histoire tel qu'elle est.

Ce qu'on appelle l'autobiographie est susceptible de diverses approches : étude historique, puisque l'écriture du moi qui s'est développée dans le monde occidental depuis le XVIII^e siècle est un phénomène de

⁷¹Dictionnaire d'apprentissage de langue français. Edition 1992.

⁷² Aissa KHELLADI, *En souvenirs de soi*, Op.cit. P181-182.

⁷³ Jean-Philippe MIRAUX, *L'autobiographie écriture de soi et sincérité 3^{ème} édition*, op.cit. P.13.

civilisation ; étude psychologique puisque l'acte autobiographique met en jeu de vastes problèmes, comme ceux de la mémoire, de la construction de la personnalité et de l'auto-analyse. Mais l'autobiographie se présente d'abord comme un texte littéraire [...].⁷⁴

De cette définition, nous comprenons que l'autobiographie est une étude analytique de quelqu'un. Car, il évoque sa personnalité dans un texte littéraire. L'autobiographie est un genre à plusieurs faces puisque chaque écrivain a sa propre manière d'écrire sa vie.

Cette forme littéraire relativement récente a pris un départ immense dans la littérature moderne. Selon Philippe Lejeune, elle se définit comme le «récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité».⁷⁵

Aussi, l'autobiographie suppose donc l'identité de «l'auteur, du narrateur et du personnage ».⁷⁶

Selon lui, l'identité se marque par la première personne du singulier, qui renvoie soit au personnage, au l'auteur ou au narrateur par un déroulement chronologique des événements.

Ce regard rétrospectif sur une vie recomposée suppose un écart entre le moi révolu (raconté) et le moi actuel (racontant), doublé d'un écart temporel (autrefois / aujourd'hui).

2 Histoire de l'autobiographie :

D'abord, à la fin de IV siècle les premiers écrits proches du genre autobiographique sont d'ailleurs chrétiens : nous citons à titre d'exemples *Les confessions* de Saint Augustin à la fin de IV siècle où il raconte l'itinéraire de sa formation jusqu'à sa conversion.

Ensuite, au XVI siècle, Montagne dans *les Essais* fait le projet de se peindre lui-même dans l'intention de mieux se connaître. (« Je suis moi-même la matière de mon livre »).

Par ailleurs, les écrivains du XVII siècle classiques s'interdisent de parler d'eux-mêmes (« *Le moi est haïssable* », disait Blaise Pascal) et la correspondance de Mme de Sévigné (1626-1696) témoignent de la vitalité du genre autobiographique.

Le mot autobiographique apparaît à la fin du XVIII siècle, en Allemagne en 1779 (*Autobiographen*) et en Angleterre en 1809 (*Autobiography*).

⁷⁴ Philippe LEJEUNE, *Le pacte autobiographique*, OP.cit. P.7.

⁷⁵ Philippe LEJEUNE, *Le pacte autobiographique*, op.cit. P.14.

⁷⁶ Ibid., P.15.

En France le terme « autobiographie » est apparu à la première moitié du XIX siècle, qu'elle désigne le récit qu'une personne fait sa propre vie. Avec les confessions de Jean Jacques Rousseau apparaît comme le fondateur du genre qui va loin dans la peinture et l'analyse de soi, qui sont publiés entre 1782 et 1789 qui seraient le modèle pur de l'autobiographie.

Le XIX^e siècle, c'est le départ de l'individualisme romantique avec Châteaubriand *Les Mémoires d'outre-tombe* en 1841, et avec Stendhal, George Sand qui ont retracé l'histoire de leur vie.

Au XX^e siècle, le genre autobiographique connaît un essor phénoménal, avec *Les mots* de Jean-Paul Sartre qui a fait un grand succès. Aussi, les divers titres se retrouvent, notamment *La force de l'âge* et *La force des choses* de Simone De Beauvoir, *Moi Je* de Claude Roy et encore *L'âge d'homme* de Michel Leiris. On peut citer aussi, André Gide et Nathalie Sarraute. Même les écrivains du Nouveau Roman, s'intéressant au ce genre.

En 1984, Alain Robol Grillet, a publié son nouveau roman *Le miroir qui renvient*, c'est un ouvrage autobiographique d'où est titrée la célèbre phrase « Je n'ai jamais parlé d'autre chose que de moi ».

3 Le pacte autobiographique :

Le pacte autobiographique est un concept appliqué par Philippe Lejeune (théoricien de la littérature du XX^e siècle). Dans un pacte autobiographique l'écrivain ou l'auteur raconte sa vie réelle et jure de dire la vérité et d'être honnête et sincère, pour convaincre le lecteur. Ainsi, le pacte autobiographique est un contrat entre l'auteur et le lecteur qu'il soit implicite ou bien explicite.

Selon Philippe Lejeune le pacte autobiographique :

[Par opposition à toutes formes de fiction, la biographie et l'autobiographie sont des textes référentiels : exactement comme le discours scientifique ou historique, il prétend apporter une information sur « une réalité » extérieure au texte, et donc se soumettre à une épreuve de vérification. Leur but n'est pas la simple vraisemblance, mais la ressemblance au vrai. Non « l'effet de réel », mais l'image du réel. Tous les textes référentiels comportent donc ce que j'appellerai un « pacte référentiel », implicite ou explicite, dans lequel

sont inclus une définition du champ réel visé et un énoncé des modalités et du degré de ressemblance auxquels le texte prétend].⁷⁷

A partir de cette définition nous notons que l'auteur dans ses écrits soit honnête et fidèle à sa propre vie, il s'efforce pour éviter la fiction, et essaie de dire toute la vérité, rien que la vérité.

P. Lejeune impose l'idée d'un pacte autobiographique par lequel l'auteur s'engage dans les éléments paratextuels, comme par exemple : le titre, la dédicace, l'incipit...Etc. A raconter sa vie avec sincérité.

Le pacte autobiographique est une existence de l'identité de l'auteur (du narrateur et du personnage) dans le texte, renvoyant au nom de l'auteur qui mentionne sur la couverture de l'œuvre.

L'identité du narrateur et du personnage principal du récit autobiographique est marqué souvent par l'utilisation de la première personne du singulier « Je ».

Dans ce cas, P. Lejeune suppose que le contrat d'identité entre trois éléments, auteur, personnage et narrateur a été établi par deux catégories :

- **Implicitement :**

Au niveau de la liaison auteur-narrateur, celui-ci peut prendre deux formes :

- a) L'emploi de titre : dans ce cas, la première personne du singulier « Je » renvoie au nom de l'auteur (Histoire de ma vie, autobiographie...)
- b) Section initiale du texte : où le narrateur prend des engagements vis-à-vis du lecteur. S'il était l'auteur.

Que le lecteur n'a aucune doute sur le fait que le « Je » renvoie au nom porté sur la couverture, alors même que le nom n'est pas répété dans le texte.

- **Explicitement :** (de manière patente) quand le nom que se donne le narrateur personnage dans le récit lui-même et celui de l'auteur, le même qui est porté sur la couverture.

⁷⁷ Philippe LEJEUNE, *le pacte autobiographique*. Op.cit. P. 37.

4 Le « je » dans l'œuvre :

Ainsi, le théoricien Gérard Genette distingue deux types de narrateurs ;

- Le narrateur hétérodiégétique : c'est un narrateur absent de l'histoire, il raconte les événements « à la troisième personne du singulier ». (il en sait plus que les personnages).
- Le narrateur homodiégétique : c'est un narrateur présent dans l'histoire en tant que personnage (principal ou secondaire), il raconte à la première personne du singulier. Il domine dans les confessions et les autobiographies. Si le narrateur est héros de son histoire G. Genette le nomme « autodiégétique ».

On distinguera donc ici deux types de récits : l'un à narrateur absent de l'histoire qu'il raconte (exemple : Homère dans l'Iliade, ou Flaubert dans l'Éducation sentimentale), l'autre à narrateur présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte (exemple : Gil Bias, ou Wuthering Heights). Je nomme le premier type, pour des raisons évidentes, hétérodiégétique, et le second homodiégétique.⁷⁸

Dans le récit d'Aïssa Khelladi *En souvenirs de soi*, le personnage principal est la première personne du singulier « Je » qui est le noyau du roman. Ce « Je » de l'auteur, personnage et de narrateur prend en charge son propre récit. Donc, le narrateur dans l'histoire est homodiégétique, car il est présent comme un personnage dans l'histoire qu'il raconte les événements de sa propre vie. Dans ce cas, on peut dire qu'il n'est pas témoin des faits, mais il est un personnage principal, qui narre à la première personne du singulier « Je » dès le début du récit :

« Je ferme les yeux et vois Ahmed allongé sur un petit lit. Il ne fait pas partie de mon monde, à la différence de tout ce qui m'entoure, ni moi du sien, car quelque chose nous sépare. ».⁷⁹

Jusqu'à la fin du récit :

« J'ai l'impression que le monde est devenu plus beau. Je vivais auparavant dans un univers clos et pauvre ».⁸⁰

Donc, la relation entre le narrateur et l'histoire est déterminante pour définir la catégorie de la personne. Aïssa Khelladi est le narrateur du récit et au même temps le personnage principal de l'histoire puisque il raconte l'histoire comme si elle déroulait au moment de la narration.

⁷⁸ Genette GERARD, *Figures III*, Paris, Ed Seuil, 1972, P. 252.

⁷⁹ Aïssa KHELLADI, *En souvenirs de soi*. Op.cit. P.09.

⁸⁰ Ibid., P.291.

5 Le parallélisme entre la biographie de l'auteur et le trajet protagoniste du héros :

Dans ce tableau suivant, nous allons présenter une comparaison entre la biographie de l'auteur et le trajet protagoniste du héros (narrateur). Pour dégager quelques ressemblances qui existe entre les deux :

Le petit enfant (personnage)	AissaKhelladi (écrivain)
-« Je suis né le 22 Avril 1953 ». ⁸¹ -« Kaddour m'inscrit dans une medersa pour réciter l'alphabet arabe et des versets coranique. ». ⁸² -« Je n'ai pas encore six lorsque j'entame ma scolarité, à l'école française. ». ⁸³ -« Je lus un livre, à l'époque où j'étudiais en Psychologie à l'université d'Alger ». ⁸⁴	-né en 1953 0 Ain Bessem à Alger. -il suit l'école Coranique. -puis des études primaires et secondaires à Alger. -entreprend des études supérieures à l'université d'Alger (Licence et DEA de Psychologie)

A partir de ce tableau précédent, nous observons qu'il y a une ressemblance entre la vie réelle de l'écrivain A. Khelladi et celle du héros (le narrateur). Pour cela, nous pouvons dire que *En souvenirs de soi* se présente comme un texte autobiographique est confirmé par la présence d'un narrateur retraçant l'histoire de sa vie.

6 Vérité et sincérité dans l'autobiographie :

Quand on parle d'un récit autobiographique il n'est pas suffisant pour comprendre le fond d'une œuvre. Voila pourquoi, il est important de définir ce que l'on prévu par la « vérité » dans l'autobiographie.

⁸¹ Aissa KHELLADI, *En souvenirs de soi*. Op.cit. P.21.

⁸² Ibid., P. 40.

⁸³ Ibid., P. 54.

⁸⁴ Ibid., P. 27.

Dans ce passage l'auteur prouve et confirme de dire tout la vérité et de raconter sa propre histoire :

Sans cesse, je m'étais détourné de ma propre histoire, de moi-même ; de tous ces endroits où, enfant, j'avais vécu entre *leurs mains*, objet de leurs intrigues ; et de toute cette époque dans laquelle je ne pouvais enchâsser mon identité personnelle sans reprendre à mon compte leurs guéguerres, leurs minables machinations. Forcément suspecte, je mettais la vérité entre parenthèse, j'optais pour la surdité.⁸⁵

Il vrai que *En souvenirs de soi* est un récit autobiographique car, ce texte contient des éléments autobiographiques.

Le récit s'inspire la vie réelle de l'auteur, lorsqu'il raconte son histoire, il est un témoignage qui connaît presque tous ces événements.

Dans le récit autobiographique il y a toujours des problèmes de sincérité, car il est illusoire de croire à une vérité absolue, car c'est difficile de dire toute la vérité.

Dans un premier lieu, dans l'autobiographie l'auteur oublie des moments de son existence. Il peut aussi manquer de subjectivité sur sa propre vie. En effet, l'auteur doit être subjectif car, il écrit sa propre vie.

De plus, il omet volontairement des aspects de sa vie qu'il ne veut pas rendre public, et d'autre cas l'auteur dans un récit autobiographique peut ajouter des éléments fictifs.

Enfin, nous observons qu'il y a un désordre temporel entre le temps des événements passé et le temps de la narration dans notre corpus.

⁸⁵ Aissa KHELLADI, *En souvenirs de soi*. Op.cit. P.29.

Chapitre : 02
Analyse autofictionnelle

1 Définition de l'autofiction :

L'autofiction est créée en 1977 sous la plume de l'écrivain Serge Dobrovsky qui l'a employé sur la 4^{ème} de couverture de son livre *Fils* dans lequel nous lisons :

Autobiographie ? Nom, c'est un privilège réservé aux importants de ce monde. Au soir de leur vie et dans un beau style. Fiction d'événements et de faits strictement réels ; si l'on veut autofiction d'avoir confié le langage d'une aventure à l'aventure du langage hors sagesse et hors syntaxe du roman, du traductionnel ou nouveau⁸⁶

Si l'on ralentit à l'élément central de cette définition « fiction d'événements et des faits strictement réels » il y a un non sens incompréhensible entre ces mots. Nous observons qu'il y a une opposition entre le mot « fiction » et le mot « fait réels » qui veut dire (réalité et vérité).

Ce terme est composé de la préfixe auto (du grec « autoç » : « soi-même » et de fiction)

L'autofiction est un genre littéraire qui se définit par un pacte contradictoire associant deux types de narrations opposés : c'est un récit fondé, comme l'autobiographie, sur l'identité de l'auteur, narrateur et du personnage, qui se réclame cependant de la fiction, principalement du genre romanesque.⁸⁷

2 L'autofiction selon quelques écrivains :

Selon Marie Darrieussecq :

L'autofiction est un récit à la première personne, se donnant pour fictif (souvent on trouvera la mention roman sur la couverture) mais où l'auteur apparaît homodiégétiquement sous son nom propre et où la vraisemblance est un enjeu maintenu par des effets de crie.⁸⁸

Dans ce cas, l'autofiction exhorte un pacte être différent qui regroupe dans une même œuvre un pacte autobiographique, il est défini par Philippe Lejeune dans son ouvrage *Le pacte autobiographique* en 1975 (l'auteur est lui-même le narrateur et le

⁸⁶ Serge DOBRESVKY, *Fils*, Paris, Ed Galilée, 1977.P.469.

⁸⁷ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Autofiction>. Visite le 15/05/2018

⁸⁸ Awatyf BEGGAR, *l'autofiction : un nouveau mode d'expression autobiographique in printemps été*. Vol. P. 09.

personnage principale de l'œuvre et tous les événements y racontés sont sensés être réels) et le pacte romanesque.

L'inscription du terme roman sur la première de couverture d'une œuvre se manifeste qu'il est autofictionnel, mais dans notre corpus on ne trouve pas ce mot dans la première de couverture. L'autofiction présente un mode de passage entre fiction et autobiographie. Ce mode intègre une part de la réalité et une autre de l'imagination.

Serge Dobrovsky incite sur trois critères de l'autofiction qui sont :

- L'Identité onomastique auteur, narrateur et personnage principale
- L'emploi de la première personne du singulier « je ».
- La littérarité (la fonctionnalisation des faits relatés, l'incarnation d'un mode imaginaire, l'écriture en réel de dans le but d'exposer (servir) le projet littéraire du roman.

Si nous suivons les critères cités par l'écrivain Dobrovsky, nous remarquons que notre corpus d'analyse l'identité onomastique n'existe pas entre l'auteur, narrateur et personnage. En effet l'auteur A.Khelladi narrateur personnage(Moussa) « J'entends mon nom *Sobhan Moussa*, par deux fois j'hésite à avancer ». ⁸⁹ Cependant notre œuvre d'analyse a tout les caractéristiques d'une autofiction : récit à la première personne du singulier « je ». Sa vie est présentée dans son roman mais les faits réels plus que les faits fictifs.

Jacques Lecarme informe en 1984 dans son œuvre *L'autobiographique* que l'autobiographie n'est pas un genre nouveau parce qu'elle est utilisée par plusieurs écrivains tel que Barthes. Aussi, pour Lecarme l'autofiction regroupe tous les écrivains qui pratiquent une forme d'écriture située, qu'elle compose de différentes échelles entre l'autobiographie déclarée et la fiction.

Dans notre corpus nous remarquons quelques passages d'autofiction comme par exemple dans :

Longues promenades solitaires dans la région de Serya. Je tombe sur une caserne désertée. Tout a l'air vide. Des casques de militaires par terre.

⁸⁹ Aissa KHELLADI, *En souvenirs de soi*. Op.cit. P. 55.

Divers autres objets dont je ne me souviens pas. Personne, pas âme qui vive, sous ce soleil d'été. Je garde le sentiment d'un butin qui m'a glissé des doigts.⁹⁰

Aussi dans un autre passage l'auteur dit: « Je fais mes efforts pour me rappeler, mais toujours sans grand résultats. Flash : on me fait monter sur grand cheval, immense, sans attelages. ».⁹¹

A partir de ces passages nous comprenons que l'auteur ne se souvient pas de tout ce qu'il a dit, c'est une sorte d'imagination personnelle.

Dans l'autofiction il existe deux versions de la genèse (formation). La première version est l'histoire de « la case vide ». Serge Dobrovsky l'aurait « inventée » ou « découverte » le terme autobiographie a partir les travaux de Philippe Lejeune sur l'autobiographie on peut dire que la personnalité du héros d'un roman n'est pas la même identité que l'auteur.

La deuxième version est celle du collectif de chercheurs spécialistes de la critique génétique. En consultant les manuscrits de Serge Dobrovsky, Isabelle Grell découvre que c'est lui aurait « inventé » le concept d'autofiction.⁹²

L'autofiction est un mode de passage entre fiction et autobiographie, qu'il introduit une part d'imaginaire, des fantaisies et parallèlement réinvente de nouveau protocoles d'écriture et de lecture.

3 Le pacte romanesque :

Le pacte romanesque aurait deux aspects pratique patente de la non identité (l'auteur et le personnage ne portent pas le même nom). C'est par rapport au pacte autobiographie que Philippe Lejeune propose :

De poser le pacte romanesque qui aurait deux aspects : pratique patente de la non identité (l'auteur et le personnage ne portent pas le même nom)

⁹⁰ Ibid., P. 106.

⁹¹ Ibid., P.133.

⁹² Grell ISABELLE, « Pourquoi Serge Dobrovsky n'a pas pu éviter le terme d'autofiction? », in JEANNELLE, Jean-Louis et VIOLLET, Catherine (dir.), 2007, p. 39-51.

attestation de fictivité (c'est en général le sous titre roman) qui remplit aujourd'hui cette fonction sur la couverture.⁹³

A la lumière des analyses de P. Lejeune nous comprenons que la « pratique patente de la non-identité » signifie que l'auteur et le personnage ne portent pas le même nom et « l'attestation de fictivité » qui est en général le sous titre de genre de l'histoire qui porte la première de couverture.

Nous essayons d'appliquer cela sur notre corpus, par apport à la pratique patente elle est évidente dans *En souvenirs de soi* car le personnage principale ne porte pas le même nom de celui de l'auteur. Cette dernière ne complique pas de trouver des ressemblances entre la vie de l'auteur et celle du personnage principale de l'œuvre. Le narrateur porte le nom de « Sobhan Moussa » qui est différent de celui de l'auteur « Aissa khelladi ».

« Des paris lancés à l'occasion ; des récompenses aussi ; des sous : “*Tient, Moussa, va t'acheter une réglisse, tu l'a bien mérite.*” ».⁹⁴

Mais la première de couverture ne porte pas le sous titre « roman », par ailleurs elle porte le sous titre « récit », cela veut dire que cet ouvrage d'A. Khelladi est un récit autobiographique mais il y a des éléments d'autofiction.

4 De l'autobiographie à l'autofiction :

L'autobiographie est un genre qui entrecroise les deux concepts :

« Vérité » et « fiction », parce que la question « qui suis-je » ? Et en même temps la question « qu'est ce qu'un homme » ? ou « qu'est ce que l'homme ». Le récit authentique de sa propre vie, non seulement à la prétention de dire la vérité sur le moi, mais également celle de dire la vérité sur l'homme.⁹⁵

Le genre autobiographique est celui des écrits du soi même ont une relation cohérente, l'autobiographie n'existe pas sans l'autofiction car la divulgation du « moi » est aussi possible à travers les rêves, l'imagination et les désirs.

⁹³ Philippe LEJEUNE, *le pacte autobiographique*, Op.cit. P.27.

⁹⁴ Aissa KHELLADI, *En souvenirs de soi*, Op.cit. P.83.

⁹⁵ Pierre .CAMPION, *De l'anthropologie à l'autobiographie, le récit d'enfance* Mis en ligne le 22 avril 2012, disponible sur : <http://Pierre.campion.free.fr/Crecitenfance.htm>.

En plus l'autofiction libère les écritures de soi même, elle permet à tout le monde d'écrire un récit de soi (écris sa vie avec liberté).

L'autobiographie tente de raconter la vérité, elle crée un monde et définit ses frontières, elle décide du vrai et du faux et à cause de sa posture, l'autobiographie est donc « ancré dans le réel mais seulement à partir de l'univers qui constitue : vie imaginaire, vie recomposée, vie verbale ». ⁹⁶

Cette dernière donne la naissance à l'autofiction. Ce qu'on revient toujours aux écritures du moi, nous remarquons un espace traditionnel entre la réalité et la fiction. Selon Sébastien Hubier: « où tout ce qui découle est paradoxalement toujours imaginaire et toujours vrai » ⁹⁷

A partir de ce passage nous observons qu'il y a une part d'autofiction car l'auteur décrit des souvenirs non confirmés et un peu absolus :

« ...voici que je la retrouve enfin, ma mère, mais ne la vois pas...L'entrevoir est déjà beaucoup dire...Une étrangère, la tête plongée dans la pénombre, rien de plus.....A ses côtés, il y a peut-être un homme...Un de ses frères, ou mon oncle je saurais plus tard que c'était son nouveau mari, mon beau père autrement dit et, peut-être aussi des enfants de mon âgedont je ne me souviens pas non plus mais que je tiens pour probables. Sans doute des cousins..... ». ⁹⁸

L'autofiction permet aux écrivains qui s'en protestent de différencier leurs stratégies narratives de celle de l'autobiographie et de celle du roman, l'autofiction relève en effet des deux formes puisqu'elle mobilise en même temps l'écriture autobiographique, référentielle et « la fonction poétique du langage » qui problématise la référence, l'écriture autofictionnelle exprime grâce à l'inconscient de l'auteur/narrateur/personnage. Donc, l'ambition de l'autofiction consiste à renouveler le genre autobiographique.

Pour cela, on observe que l'autofiction est plus proche à l'autobiographie autrement dit, les deux sont cordonnés, elle est son noyau. L'autofiction est un genre

⁹⁶ Khiereddine.ROIYA, *l'autobiographie et l'autofiction dans les mots de Jean Paul Sartre*, mémoire élaboré en vue de l'option de diplôme de magister, sciences des textes littéraires, université El Hadj Lakhdar Batna 2009/2010, P.63.

⁹⁷ Hubier SEBASTIEN, *littératures intimes des expressions du moi de l'autobiographie à l'autofiction*, Ed Armand Colin.

⁹⁸ Aïssa KHELLADI, *En souvenirs de soi*, Op.cit .P.132.

comme littéraire et en même temps une pratique d'écriture, l'autofiction a toujours parlé des événements merveilleux, imaginables. Dans ce cas l'œuvre autobiographique se compose d'un texte autobiographique et d'un texte de fiction (il y a une contribution entre les deux genres pour donner une vitalité à l'œuvre).

L'intégration des deux genres permet de saisir l'identité de l'auteur. L'autobiographie donc la vérité vise, alors que la fiction vise toujours une vérité mais indirecte.

L'autofiction est donc un moyen efficace et sincère de parler de soi. Il montre que la connaissance d'une identité est presque ambiguë, car l'utilisation d'imagination n'est pas découverte aux lecteurs.

Selon Philippe Lejeune :

Tous les textes de fiction dans lesquels le lecteur peut avoir des raisons de soupçonner, à partir des ressemblances qu'il croit deviner, qu'il y a identité de l'auteur et du personnage, alors que l'auteur, lui, a choisi de nier cette identité, ou du moins de ne pas l'affirmer.⁹⁹

⁹⁹ Suard CHRISTINE, *Les variantes de l'autobiographie chez Amélie Northomb*, obtention du diplôme de master des lettres, Université San José faculté de l'institut des langues étrangères, août 2008. P.23.

Conclusion générale

Arrivé à la fin de notre modeste travail, nous nous proposons d'y jeter un grand récapitulatif pour confirmer la justesse de notre hypothèse qui consiste à l'étude du récit intitulé *En souvenirs de soi* d'Aïssa Khelladi pour répondre à notre interrogation de départ, sur l'articulation de la réalité et de la fiction dans le récit. Nous constatons que *En souvenirs des soi* est étroitement lié à la réalité de la vie de l'auteur.

Dans notre travail nous avons appliqué deux approches, l'approche autobiographique de Philippe Lejeune et l'approche narratologique de Gérard Genette.

Le lecteur doit donc comprendre que dans ce récit il y a quelques passages de l'autofiction mais comme nous avons déjà signalé *En souvenirs de soi* est un récit autobiographique. Notre travail sera partagé en deux parties :

Dans la première partie qui s'intitule : « Etude des aspects périphériques et théoriques ». Cette partie se compose de trois chapitres, le premier chapitre consiste à présenter l'auteur Aïssa Khelladi et du corpus *En souvenirs de soi*, nous avons fait un état des lieux sur l'écriture autobiographique et quelques récits autobiographique. Dans le deuxième chapitre nous avons analysé les paratextes. Dans le troisième chapitre nous avons passé à une analyse thématique du récit et l'étude de la chronologie temporelle du corpus.

Ensuite, dans la deuxième partie nous avons analysé l'autobiographie et l'autofiction. Cette partie se divise en deux chapitres, le premier chapitre nous avons pu déceler sur la dimension autobiographique dans l'œuvre, nous et nous avons essayé de définir l'autobiographie et la narration de son histoire et nous avons aussi vu le pacte autobiographique dans l'œuvre. Enfin, dans le deuxième chapitre qui intitulé « l'analyse autofictionnelle » où nous avons défini l'autofiction et abordé le pacte romanesque et l'étude de l'autobiographie à l'autofiction.

Le modèle d'écriture que nous avons pu observer dans notre corpus est une écriture qui tend à se rapprocher des caractéristiques les plus fondamentales de la conception de Philippe Lejeune. Le corpus rapproche aussi par la présence du pacte autofictionnelle dans quelques passages du récit.

Nous espérons avoir démontré dans notre analyse que l'identité du narrateur-personnage se fait et se reconstruit de la vie de l'auteur, ce qu'il va changer c'est le nom de l'auteur dans l'œuvre.

Le narrateur a multiplié les procédés de vraisemblance, afin de donner à son récit un caractère autobiographique.

Références bibliographiques

Liste des références :

Ouvrage du corpus d'analyse

-Aïssa Khelladi, *En souvenirs de soi*, France, Ed seuil, 2009.

Ouvrages du même auteur

-Aïssa Khelladi, *peurs et mensonges*, France, Ed seuil, 1997.

-Aïssa Khelladi, *Rose d'abîme*, France, Ed seuil, 1998.

Ouvrages théoriques

-AWATYF Beggar, *l'autofiction : un nouveau mode d'expression autobiographique in printemps été*. Vol.

- C. Achour, A. Bekkat, *Clefs pour lecture des récits, convergences critique II*, Ed du Tell, 2002.

-DOMINIQUE Mingueneau, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Ed Seuil, 2002.

-GASTON Bachelard, *la poétique de l'espace*, Paris, Ed PUV/ Quadrige, 1994.

-GENETTE Gérard, *Figures III*, Paris, Ed Seuil, 1972.

-GENETTE Gérard *In Yves Reuter, Introduction à l'analyse du roman*, Paris, Ed PVF, 1980.

-GENETTE Gérard, *Seuils*, Ed seuil, Paris, 1987. -PHILIPPE Lejeune, *Le pacte autobiographique*, Ed Seuil, Paris, 1975, 1996.

-GRELLE Isabelle, « Pourquoi Serge Dobrovsky n'a pas pu éviter le terme d'autofiction? », in JEANNELLE, Jean-Louis et VIOLLET, Catherine (dir.), 2007.

HUBIER Sébastien, *littératures intimes des expressions du moi de l'autobiographie à l'autofiction*, Ed Armand Colin.

-JEAN Philippe Miraux, *L'autobiographie écriture de soi et sincérité 3^{ème} édition*.

-LIONEL Larré, *Autobiographie Amérindienne pouvoir et résistance de l'écriture de soi*, France, Prssec, 2009.

-PHILIPPE Lejeune, « vers une grammaire de l'autobiographie » *Gemis*, revue internationale de critique génétique, n°16, « Autobiographies », 2001.

- PHILIPPE Hamon, *le personnel du roman*, Genève, Ed Doz, 1983.
- PHILIPPE Lejeune, *Le pacte autobiographique*, Ed Seuil, 1996.
- PIERRE Champion, *De l'anthropologie à l'autobiographie, le récit d'enfance* Mis en ligne le 22 avril 2012, disponible sur : <http://Pierre.campion.free.fr/Crecitenfance.htm>.
- ROMAN Jakobson est un linguiste et théoricien de la communication, il élabore un modèle linguistique divisé en six fonctions, le « schéma de Jakobson »
- SERGE Dobrovsky, *Fils*, Paris, Ed Galilée, 1977.
- SIMON Hari, « Liminaire », *Tangence*, Vol, 42, « le récit de soi », 1993.

Thèses et mémoires consultés

- AMEL Elbachir, *stratégies d'écriture et fusion romanesque entre faits littéraires et faits historiques dans Le Café De Gide* de Hamid Grine, mémoire de Magister, filière sciences des textes littéraires, Université d'Oran Es-Sénia, 2014.
- KHIEREDDINE Roiya, *l'autobiographie et l'autofiction dans les mots de Jean Paul Sartre*, mémoire élaboré en vue de l'option de diplôme de magister, sciences des textes littéraires, université El Hadj Lakhdar Batna 2009/2010.
- SUARD Christine, *Les variantes de l'autobiographie chez Amélie Northomb*, obtention du diplôme de master des lettres, Université San José faculté de l'institut des langues étrangères, août 2008.
- GRID Amina, *l'autofiction comme projection du moi « REEL » DANS LE QUAI AUX FLEURS NE REpond PLUS DE MALEC HADDAD*, Université Mohamed Kheider faculté des lettres et des langues étrangères, 2012-2013.

Sites internet

- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Autofiction>. Visite le 15/05/2018
- <https://www.babilio.com> » Aissa-Khelladi. Visite le 15/01/2018.

Dictionnaire

Dictionnaire d'apprentissage de langue français. Edition 1992.

Résumé en anglais :

Summary

The object of our research is about 'writing on my memories' to Issa Khelladi. For that our study is depended on writing the personal biography which we analyse this work to know this latter, if it is a personal biography or there is a part of imagination.

Thus, we apply two literary theories for analysis: personal biography to Phillip Lojon and personal imagination to Sirdj Dbrovsky.

From these two analysis's we could define that this is a personal biography but there is a part of personal imagination.

Résumé en arabe

ملخص

جاء موضوع بحثنا بعنوان "الكتابة" في رواية "ذكرياتي" لعيسى خلادي، بحيث اعتمدت دراستنا على كتابة السيرة الذاتية والتي من خلالها قمنا بتحليل هذه الرواية لمعرفة ما إذا كانت هذه الأخيرة سيرة ذاتية أو تحتوي على أي جزء من الخيال.

لهذا قمنا بتطبيق نظريتين أدبيتين للتحليل: الأولى هي السيرة الذاتية لفيليب لوجون، والثانية الخيال الذاتي لسيرج دوبروفسكي، ومن خلال هذين التحليلين تمكنا من الوصول إلى أن هذه الرواية عبارة عن سيرة ذاتية لكن احتوت في بعض أجزائها على التأليف الذاتي.